

J-A-11

REMALARD (Orne)

Mon cher Deherme

Je crois bien que je  
serai content de lire votre  
pièce — et vous pourriez être sûr  
que je vous en dirai bien  
Sincèrement mon opinion.

De même que c'est très  
Sincèrement que je vous ai parlé  
de ma dévotion à votre égard sur mes souvenirs.

Je me suis toujours méfié  
de moi et de ce que j'écrivais,  
un fois écrit, immédiatement dans ma  
jeunesse, à plus forte raison  
aujourd'hui que je m'achemine  
vers le gâtisme, sans me le  
dissimuler.

Je pense ~~qu'il~~ vous, qu'il  
serait peut-être bon, si je  
me décidais à publier la chose,  
de la faire en deux volumes.

Deux périodes;

D'une (Constitutionnelle, appelée par)  
de 1866 mon début dans la vie  
politique en 1879 mort du Prince  
Impérial et dissolution du parti  
conservateur.

C'est (organisée en France)  
de 1879 à 1890.

et peut être poursuivie  
pendant ces années.

« l'avarice parle mentalement »  
sur son bon sauvage.

Je ne puis voir ?

la question d'admission en ma  
présence par. on m'a déjà fait  
ces offres.

Ce que vous m'avez dit de Doucet  
ne m'étonne pas. Je l'ai vu beaucoup  
ou dans le temps où personne ne  
parlait de lui, je lui ai écrit  
un jour, à propos de sa fête sans  
plus qu'une lettre fort affectueuse  
il ne m'a pas répondu.

Tout ça mon cher, est de la poésie  
humaine. Des talents, et  
inventés par lui; mais aucune plus

de présomptions et de simplisme  
Ils croient que leur  
leur est de quelle ne  
doivent être à personne.

merci de votre lettre d'adieu  
Aija: J'ai grand plaisir à  
Hennette Râchus du Vignas, c'est  
de l'air de curiosité, par conséquent  
de sa voisine Marie, ma belle  
fille qui l'écrit, don le nom,  
envoyé à Cabonnet.

Quant à la question de  
l'Islophone; il est accessible  
là comme de beaucoup d'autres  
Je n'en fais pas la même note!

Amis que je vous envoie  
l'avant écrit dans le temps, les  
politiciens, mais pas qu'ils  
sont tenus dans le politique,  
ne sont plus bons à rien avec  
chère. au contraire avec les  
sociologues qui vous intéressent  
à toutes les questions.

D'après ce que m'écrit votre  
belle mère; j'ai bien peur que  
mon frère ou la femme par  
ai les 100 ans.

à vous, mon cher ami,

Je les toujours passeront  
notre coupent en aide et est  
avec son son pervertit son  
votre talent de toujours grandissant.

embrayez le yette pour nous  
mille bons amitiés de nos  
seux pour vous deux.

Adieu.

vous avez de la chance

Je vous pervey à me lire.

Je en peu plus écrire. ~~Comme~~ est  
owle!

Est ce que vous lisez à l'empire?

Il y a dans le mi de Vando de claudin  
d'argentini J'ai une note de  
Gombetta qui est en y curieux et  
que je lui avais envoyée en la  
premier et ne pas me nommer